LES SPECTACLES MUSICAUX DES ARÈNES DE FRÉJUS (1980-2000)
SOUVENIRS D'UN ENFANT DU ROCK FRÉJUSIEN

Yan GUILLEUX

Évoquer les arènes de Fréjus, c'est pour moi comme me plonger dans les pages jaunies d'un vieux livre d'histoire, réveillant les souvenirs enfouis d'une époque révolue, mais pourtant si vivante dans ma mémoire. Leur architecture majestueuse, leur aura antique et leur passé riche en événements faisaient qu'elles étaient bien plus qu'un simple lieu de divertissement. Elles étaient le cœur palpitant de la vie culturelle de Fréjus, le théâtre des récits les plus captivants de la ville. C'est dans ces lieux chargés d'histoire que j'ai fait, adolescent, mes premiers pas dans le monde merveilleux de la musique rock. Chaque concert était une nouvelle aventure, une escapade dans un univers parallèle où le temps semblait suspendu. Les mélodies envoûtantes et les rythmes endiablés résonnaient entre les vieilles pierres, transportant les spectateurs dans un tourbillon d'émotions et de sensations. C'est là, au creux de ces gradins millénaires, que j'ai découvert la magie de la musique live, l'excitation des premiers accords, le frisson de l'attente avant l'entrée en scène des artistes. Ces arènes étaient mon refuge, mon sanctuaire, le lieu où je me sentais le plus vivant, le plus libre, le plus moi-même, mais elles sont aujourd'hui le symbole d'une époque révolue…

Je dois mon éveil musical à « Barbu », ami de la famille, passionné de musique et de concerts, qui, d'une certaine façon, changea ma vie à jamais. Je me souviens encore de nos après-midi passés à écouter des "vinyles", à découvrir des trésors cachés dans son imposante collection. C'était pour moi comme un voyage initiatique, une plongée au cœur de l'âme de la musique, où chaque mélodie avait son histoire, chaque chanson son émotion. Il était un guide, un mentor qui m'a ouvert les portes de cet univers musical rock. Grâce à lui, j'ai découvert les artistes les plus emblématiques, les icônes mondiales du rock et de la pop et leur diversité de son (blues, hard rock, etc.).

Les années 80

Dans mon article consacré aux années 1960-1979[1], j'ai évoqué la découverte par Carlos Santana, lors de sa première venue en 1976, de l'exceptionnelle qualité de l'acoustique des arènes. Quatre ans plus tard il revint pour deux jours, les 11 et 12 juillet 1980. Il était alors au sommet de son art. Sur une intro afro-cubaine, il entra sur scène en toute simplicité, accompagné de ses excellents musiciens, avant d'égrener son répertoire avec une immense dextérité qui enflamma le public jusqu'à l'apothéose, le fameux titre *Europa.* Il revint en 1981, puis une dernière fois en 1989 avec le groupe Womack and Womak.

Avant de poursuivre le récit, il est important d'évoquer celui qui fut la cheville ouvrière de tous ces spectacles : Lucien Salles. Ce fut à mon humble avis bien plus qu'un simple

1 GUILLEUX Yan, « Les spectacles musicaux des arènes de Fréjus (1960-1979). Souvenirs d'un enfant du rock fréjusien ».In *Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région*, 24, 2023, p. 85-88.

entrepreneur de spectacles. C'était un visionnaire, un homme animé d'une passion dévorante pour la musique, qui a su élargir à une vision plus internationale les spectacles des arènes. Son impressionnant carnet d'adresses lui donnait le pouvoir de faire venir les plus grands artistes du monde entier, comme il l'avait fait déjà entre 1977 et 1979 avec Lou Reed, Patty Smith, John Mac Laughlin (en trio avec Paco de Lucia et Aldi Meola) et les Who. On lui doit les affiches des années 80. Mais au-delà de son rôle de promoteur de spectacles, Lucien Salles, qui eut plus tard maille à partir avec la justice, était le ciment qui liait la communauté des passionnés de musique, celui qui savait rassembler les cœurs et les esprits autour d'une même passion.

Le 27 août 1980 se produisit pour la première fois le célèbre groupe The Police accompagné de la scène émergeante (XTC, UB 40 et Skafish). Ce n'est pas seulement la musique qui a marqué cette soirée, c'est aussi le tournage du film "Urgh! A Music War" qui a fait sensation. Les caméras tournaient, capturant chaque instant de ce spectacle époustouflant, immortalisant à jamais ces moments magiques.

La saison 81 démarra sur les chapeaux de roue les 27 et 28 mai avec la venue de Stewie Wonder dans le cadre de son Wonder Tour 81. Cette star mondiale attira dans une ambiance bon enfant plus de 30 000 spectateurs qui dansèrent sur tous ses tubes dont le fameux *Master Blaster*. Les 11 et 12 juillet se produisit dans le cadre d'un mini-festival tout un panel d'artistes : Jacques Higelin, Marie Léonor et Robert Palmer, ainsi que les Stray Cats, ce trio américain qui remettait le rockabilly à l'honneur. Le lendemain, le 13 juillet, c'est James Brown qui enflammait les planches.

Permettez-moi d'évoquer maintenant un petit souvenir personnel au lendemain de mes 14 ans. On put écouter le 19 août les groupes Rose Tatoo, 38 Special, Kansas avec leur fameux *Dust in the wind et* Foreigner qui interpréta *Urgent*, bien connu pour son fabuleux solo de saxo. Mon ami « Barbu » ne pouvant être là que pour la fin de soirée, avec trois amis des HLM de Valescure, nous avions monté un stratagème afin de voir le concert dès le début, c'est-à-dire à partir de 16 heures. Nous avons resquillé avec brio : partis de chez nous à 13 heures, équipés de boissons fraîches et de sandwichs, nous nous sommes faufilés sous les gradins dans une grotte et nous en sommes ressortis dès que nous avons entendu les premiers accords de guitare : les Rose Tatoo, groupe australien, étaient entrés sur scène sous un soleil de plomb et suivirent 45 minutes de pur rock 'n' roll. Le chanteur Angry Anderson finit le concert en s'étranglant avec le fil de son micro et fut évacué d'urgence dans les loges. L'histoire dit qu'un seau de glaçons versé sur sa tête permit de le réveiller et Rose Tatoo est toujours sur les routes...

Moins d'une semaine plus tard, le 25 exactement, j'allais écouter, avec ma sœur et mon beau-frère, Daniel Balavoine qui se produisit dans une ambiance originale avec l'image en fond de scène d'un gros appareil photo qui diffusait des images à caractère plus ou moins politique.

Le 3 septembre, l'amateur de hard rock que j'étais vit arriver le plus grand groupe français de l'époque, au million d'albums vendus, avec, comme figure de proue, son fameux *Antisocial.* Si, il faut bien le dire, ce concert n'eut pas le succès attendu, ce fut pour moi une grande première surtout que, sur cette tournée, Trust avait comme batteur l'énergique Nicko McBrain qui aujourd'hui officie dans le groupe Iron Maden.

Genesis vint à Fréjus une première fois le 29 septembre 1981 et était de retour le 4 septembre 1982 après la sortie de l'album *Abacab* qui, un peu plus commercial que les précédents, leur permit d'élargir leur public et ce concert eut un immense succès, avec un Phil Collins enchaînant batterie et voix avec une aisance époustouflante, son t-shirt gris trempé de sueur.

Suivit le 29 mai Franck Zappa que j'allais voir avec un fan absolu, mon beau-frère qui, déçu par le spectacle, écourta notre présence. Et pourtant, ce soir-là, Franck Zappa était accompagné du guitariste Steve Vai qui, aujourd'hui, est reconnu comme l'un des maîtres de la six cordes. Le 8 octobre, l'orchestre du Splendid fit vibrer les arènes avec la *Salsa du démon.* Mais auparavant, le décès de mon père fit que je ne pus suivre une bonne partie de la saison, dont le concert de Roxy Music et King Crimson largement évoqué par mon ami Jean-Pierre Serra sur sa page Facebook où l'on peut trouver beaucoup d'autres chroniques de concerts donnés « dans nos arènes » comme il aime à le dire. Il qualifie l'album *In the court of the Crimson King*, dont plusieurs morceaux furent joués en cette soirée, comme l'un des albums mythiques des années 70. Concernant Roxy Music, il précise : « Cette tournée faisait suite à la sortie de l'un de leurs albums les plus vendus, *Avalon*, dont le titre « éponyme » tournait sans interruption sur les platines des DJ ou encore sur les ondes des radios … La voix de crooner du très élégant Brian Ferry, servie par ces musiciens hors pair qu'étaient le guitariste Phil Manzarena et le saxophoniste Andy Mackay, donnait à ce groupe une « marque » qui en a influencé plus d'un … »

En 1983, une des dates majeures fut la venue de David Bowie qui, après plusieurs années d'absence, avait repris la route des concerts avec son immense album *Let's dance*. Pendant deux jours, les 26 et 27 mai, il nous offrit un show fantastique reprenant tous ses succès.

Photo Ludovic Vieu. *Reproduction interdite*

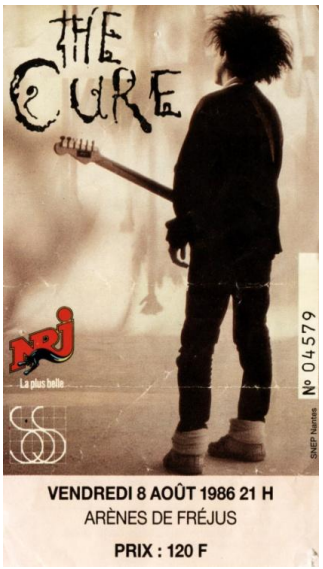
Les deux autres grands concerts de cette année-là furent ceux de The Police et du grand Rod Stewart, supporter du Celtic qui joua au football avec le public après avoir enchaîné ses plus grands succès, de *Sailing* à *Baby Jane*. The Police était de retour avec son troisième et plus grand album *Syncronicity*. Auparavant, le 26 juillet, adolescents rebelles, nous avions eu l'immense joie d'écouter Renaud, alors idole de la jeunesse des banlieues, qui venait chanter *Hexagone* et tout son répertoire que nous connaissions par cœur.

En 1984, les arènes furent fermées, sans doute pour cause de travaux. Le 11 juillet 1985, le concert tant attendu de Deep Purple fut transféré au stade de l'ouest à Nice où je me rendis avec des amis. Nous eûmes l'agréable surprise d'entendre en première partie le groupe Mountain du guitariste Leslie West qui avait joué au festival de Woodstock en 1969. Un

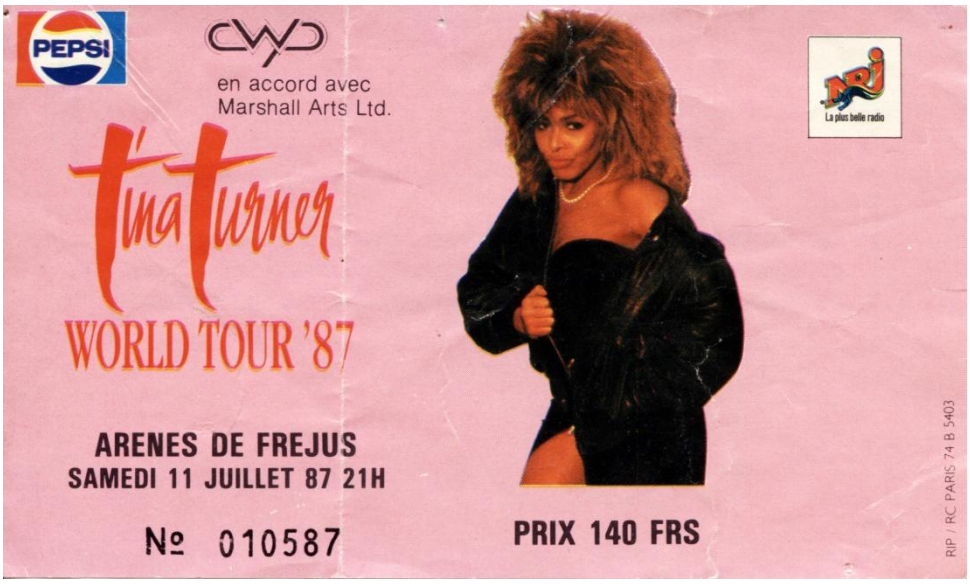
mois plus tard, le 11 août, c'est Téléphone, alors groupe star du rock français avec une multitude de succès dont *Un autre monde,* qui était de retour après avoir assuré, dans leurs jeunes années, le 16 août 1979, la première partie du légendaire Van Morrison.

Le summum, à mon avis, fut atteint en 1986 avec la venue d'une multitude de stars internationales : le 15 juillet les Simple Minds qui avaient comme invités les Waterboys et revinrent en 1989 ; le 30 juillet Queen, ce groupe mythique qui fut, pour moi, le plus grand spectacle auquel j'ai pu assister dans les arènes et de nombreux sites de fans en attestent.

Spectacle Queen



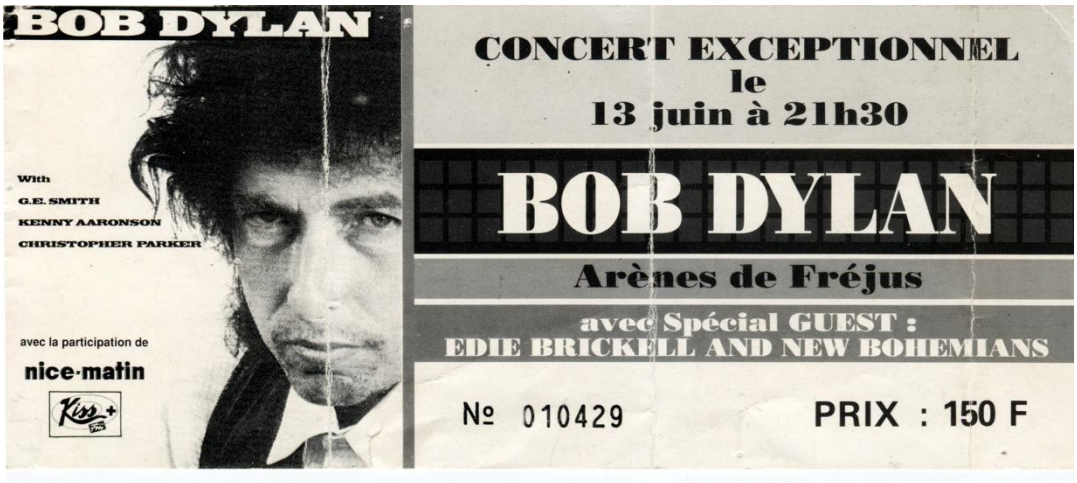
C'était dans le cadre de la dernière grande tournée du grand Freddy Mercury. Le 31 juillet, Renaud interprétait *Putain de camion* qu'il avait écrit en hommage à son ami Coluche décédé le 19 juin. Le 6 août je fêtais mes 19 ans en compagnie, une nouvelle fois, de Rod Stewart dans le cadre de son Love Touch tour. Deux jours plus tard, c'étaient les Cure qui étaient sur scène avec leur charismatique chanteur Robert Smith dans des arènes archicombles devant un public majoritairement composé de fans de musique « gothique » dont les Cure étaient l'un des précurseurs. Le lendemain c'est Al Jarreau qui était sur scène pour clôturer une saison estivale plus qu'intense. Mais, ô surprise et cerise sur le gâteau ! le 4 octobre c'est le trio ZZ Top qui débarquait avec son Afterburner Tour et son rockblues sudiste auquel ils avaient ajouté des synthétiseurs dans des morceaux comme *Rough boy* au milieu de leurs standards *La Grange* et *Blue jeans blues, etc*.



Absent une partie de l'année pour mon premier voyage initiatique dans la ville de la musique qu'est Londres, mon retour à l'été 1987 m'a permis de voir le duo Eurythmics le 8 juillet. Trois jours plus tard, c'est la « tigresse », la « reine du rock», Tina Turner, déjà venue avec son mari Ike en 1975, qui était de retour. En 1988, le 23 mai, Sting revenait pour une troisième fois à Fréjus, mais en solo, pour son *Englishman in Fréjus* qui faisait écho à sa chanson *An Englishman in New York*. Le 15 juin, Serge Gainsbourg et son *Love on the beat* faisait escale à Fréjus, accompagné de musiciens américains de haut vol, déclenchant l'enthousiasme du public.

En 1988, j'eus droit de nouveau à un très beau cadeau d'anniversaire : mon ami Alain G. m'avait offert un billet pour le concert de Jean-Jacques Goldman accompagné en première partie du groupe Canada dont l'un des musiciens, le guitariste Gildas Arzel, accompagna souvent en studio l'idole des jeunes du moment.

1989 fut aussi une très grande année. Les Simple Minds se produisirent le 28 mai : ils avaient sorti en février ce vibrant hommage à la figure emblématique de la lutte contre l'apartheid, alors encore emprisonnée, qu'est *Mandela day.* Ils avaient comme invités les



Silencers. Et que dire de la venue le 13 juin du célébrissime Bob Dylan accompagné sur certains morceaux par Ringo Starr, batteur des Beatles? D'aucuns prétendirent que ce ne fut qu'une bouillie sonore alors que pour ma part, j'écoutais religieusement ses ballades intemporelles qui ont traversé les temps, interprétées avec l'accompagnement de J.E. Smith, Kenny Aaronson et Christopher Parker. Il ne faut surtout pas oublier la guest star Edie Brickell, à l'envoûtant timbre de voix, qui m'avait subjugué. Le 6 juillet, nous eûmes droit à Paul Simon, la voix de Simon and Garfunkel, mais dans un registre tout à fait différent du duo auquel je ne fus pas particulièrement sensible. Le 22 juillet, c'est Santana qui est de retour pour la dernière fois. Le 23 septembre, Mylène Farmer fit un show à l'américaine avec une imposante mise en scène et un professionnalisme hors pair pour une si jeune artiste : je fus séduit, mais malheureusement le public n'avait pas répondu présent.

Les années 90

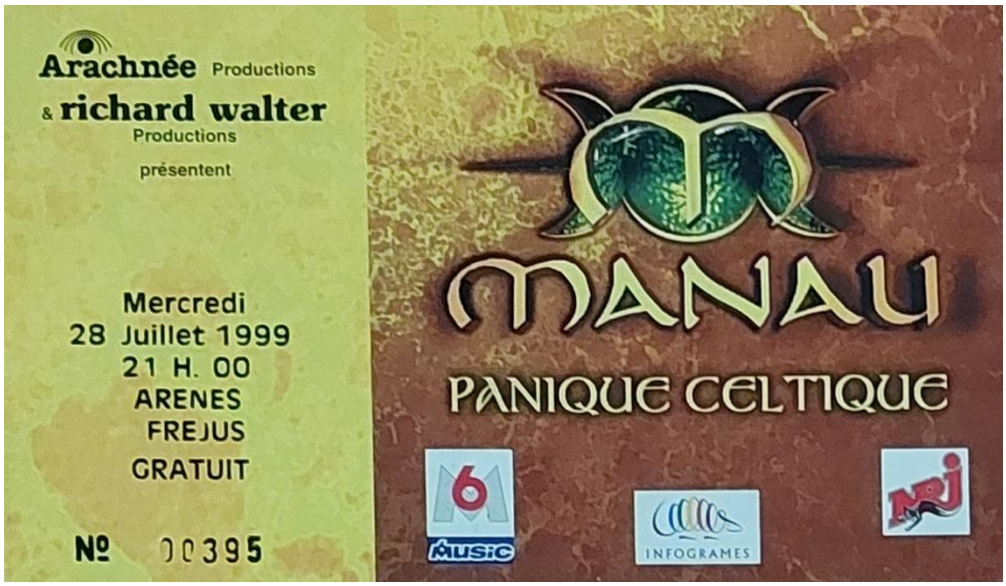
En 1990, l'année commença pour moi le 4 avril avec cet hymne à la terre qu'est *Beds are burning*, du groupe australien Midnight oil. Le 11 juillet, c'est Francis Cabrel qui était sur les planches. Ce fut un très beau concert jalonné de tous ses succès dont le bien connu *Sarbacane*. Il est à noter que depuis, il a écrit le morceau *Corrida* et qu'il ne se produit plus dans une arène en France. Le grand moment de cette année fut les 13 et 14 août le grand retour de David Bowie qui dans sa tournée Sound vision avait accentué les effets visuels en noir et blanc. Il fut suivi le 17 août par le Canadien du Nouveau-Brunswick, Roch Voisine qui m'enchanta avec son rock FM.

Un petit arrêt maintenant pour évoquer l'ambiance qui régnait à Fréjus lors de la venue de grandes têtes d'affiche. Des milliers de spectateurs envahissaient le centre ancien de Fréjus où régnait une ambiance particulière avec des dizaines de stands de merguez, sandwichs, boissons devant les arènes. Des bus entiers arrivant d'Espagne, d'Italie et de toute la France déversaient leurs flots de spectateurs désireux de passer une soirée mémorable et ce toujours dans une ambiance festive. Je me rappelle aussi ces très longues files de voitures garées tout au long des voies menant aux arènes.

Le 24 juillet 1991, j'accompagnais une amie pour écouter Patrick Bruel, mais je ne m'associais pas à l'hystérie collective autour de cet artiste... Le 8 août, nous pûmes entendre le trio constitué de Carole Fredericks, Jean-Jacques Goldman et Michael Jones. Autre vedette française habituée des arènes de Fréjus qui se produisit cet été-là, le 18 août exactement : Johnny Hallyday. J'étais alors venu pour voir un des musiciens qui l'accompagnait et qui a bercé toute mon adolescence, Norbert Krief, le guitariste de Trust.

Johnny fut suivi le 29 par son vieil ami Eddy Mitchell qui venait pour un concert hommage aux soldats du RIMa tout juste rentrés de l'opération *Desert Storm.*

À ma connaissance, les saisons 92 et 93 furent des années blanches. Entre 1994 et 1999, revinrent des artistes qui avaient déjà fréquenté nos arènes : Jean-Jacques Goldman en 1994, Patrick Bruel en 1995, et en 1999 Jacques Higelin et Johnny Halliday auxquels s'ajouta le groupe de musique rap celtique Manau que j'écoutais accompagné par un neveu et une nièce à qui je faisais vivre leur premier concert du haut de leurs 10 ans. Ils l'ont encore en mémoire. .L'été 99 fut aussi l'occasion d'écouter du reggae avec ce qui se faisait alors de mieux en France : Pierpoljak, Radical El Salam et Massilia Sound System en co-plateau avec Mad Professor & The Robotiks.



Je terminerai, pour l'an 2000, avec deux dates exceptionnelles : le 22 juillet, Tryo, groupe émergent français qui partageait le plateau avec Gnawa Diffusion et surtout, le 17 juin, le jeune et célèbre groupe anglais Radiohead, qui venait alors dans les arènes sous la houlette du chanteur de U 2, Bono, venu de sa résidence d'Èze. Présent dans la fosse, il fut reconnu du public et exfiltré par la sécurité. Ce concert de Radiohead, qui fut le dernier avec des vedettes internationales, fut pour moi l'apothéose des concerts dans nos arènes.

En 1994, à mon retour du Québec, je fondais avec des amis intéressés par l'art et la culture l'association ACDC (Association de Communication et de Développement Culturel). Une de nos premières actions fut la création d'un fanzine mensuel intitulé *Le Tabarnak* en écho au juron québecois que j'avais entendu tant de fois à Montréal et que j'avais intégré dans mon propre langage. Afin de nous faire connaître, nous avons demandé à distribuer notre journal lors du festival « Le frog and rock » regroupant le 2 juin 1995 des groupes locaux. Après diverses actions (ateliers d'écriture, expositions, concours de photo...), nous organisâmes pour la fête de la musique, en 1998 et 1999, une réunion de percussionnistes sur la plage de l'école de voile de Fréjus afin de rendre hommage aux soldats de l'armée d'Afrique dont la statue venait d'être érigée, œuvre d'un artiste ami de l'association, Yvon Guidez, récemment décédé. En 2000, nous créâmes le tremplin régional de musique actuelle « Fréjus en live », dont les gagnants avaient l'honneur de se produire ensuite sur la mythique scène des arènes, mais déjà deux ans plus tard, c'était la fin en raison des risques sécuritaires liés à la vétusté du monument...

Rappeler tous ces souvenirs fait remonter en moi beaucoup d'émotions. Parmi celles-ci, il y a celles que je ressentais lors du concert gratuit (sponsorisé par Malboro !) des Fabulous Thunderbird dont je ne me rappelle malheureusement pas la date exacte, mais, par contre, j'ai bien en mémoire ce groupe texan dont le guitariste n'était autre que Jimmy Vaughan, frère aîné de Stevie Ray Vaughan, virtuose de la guitare découvert par David Bowie qui lui donna l'opportunité de jouer sur l'album *Let's dance,* malheureusement décédé trop tôt dans un accident d'hélicoptère aux États-Unis lors d'une tournée avec Eric Clapton. Le dernier concert dont je souhaitais vous entretenir est celui d'un immense auteur-compositeur et interprète : Calvin Russel, cet ancien taulard devenu star en Europe suite à une rencontre impromptue avec un producteur français du label New Rose dans un bar au fin fond du Texas. Mes amis et moi avons terminé la nuit avec lui et ses musiciens dans une boîte de nuit de Saint-Aygulf... J'ai conservé le billet de cette soirée avec son autographe. Il est devenu une relique de ma collection de billets : il est daté du 9 août, mais l'année m'échappe.

Hommage donc à tous ces artistes qui ont foulé la scène de nos arènes avant leur bétonnage. Pour terminer sur une note d'espoir, je dois dire que je rêve encore de la construction du deuxième étage initialement prévu lors de leur rénovation : elles deviendraient alors avec une jauge de 10 000 places la plus grande scène à ciel ouvert de la Côte d'Azur.

Nombre de concerts ci-dessus évoqués peuvent être vus et écoutés sur Youtube et diverses autres plateformes.

Tous mes remerciements à Ahmed Wadih et Alain Droguet pour leur accompagnement dans la rédaction de cet article.